

L'Heure où nous ne savions rien l'un de l'autre

Peter Handke / Mladen Materic

THEATRE TATTOO

DOSSIER DE PRODUCTION
SAISON 2015/2016



Création au **Théâtre National de République Serbe de Banja Luka** (Bosnie Herzégovine)
le **18 octobre 2015**

Création de la version française au **théâtre Garonne, scène européenne - Toulouse**
les **3, 4 et 5 novembre 2016,**

2 représentations au **Théâtre-Sénart, Scène Nationale** avec **La Villette - Paris**
les **8 et 9 novembre 2016,**



НАРОДНО ПОЗОРИШТЕ РЕПУБЛИКЕ СРПСКЕ БАЊА ЛУКА
86. СЕЗОНА — 2015 / 2016.

ТРЕТОВИГАНСКО ПОЗОРИШЋЕ



théâtregaronne

Петер Ханке

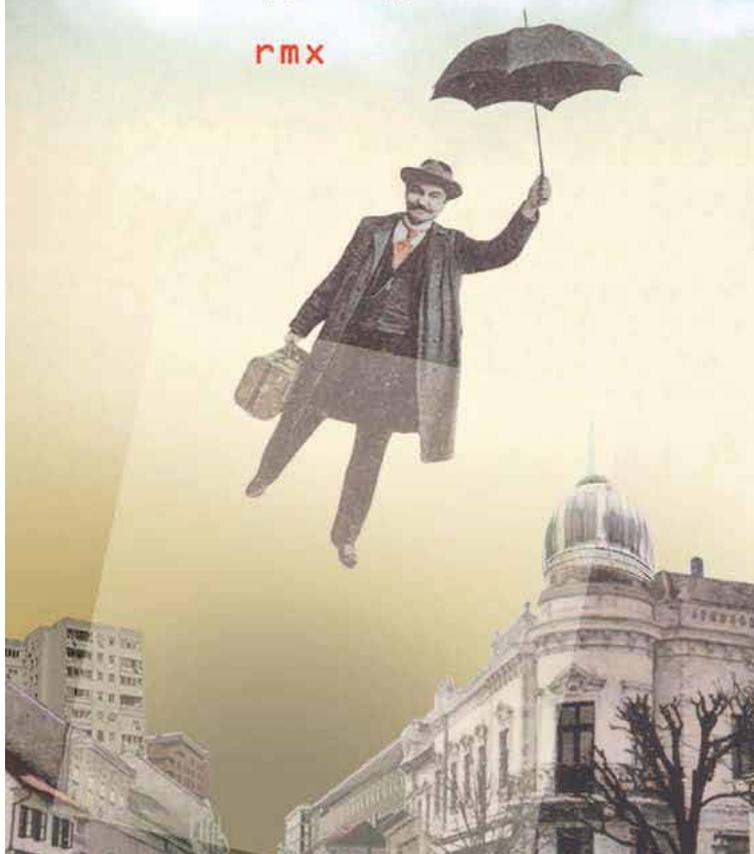
Редитељ: Млазен Матерић

ЧАСОВИ У КОЈИМА

НИШТА НИСМО ЗНАЛИ

ЈЕДНИ О ДРУГИМА

rmx



*affiche de la création au Théâtre National de République Serbe de
Banja Luka (Bosnie Herzégovine) le 18 octobre 2015*

L'Heure où nous ne savions rien l'un de l'autre

d'après *L'Heure où nous ne savions rien de l'autre* de **Peter Handke**,
remixé par les acteurs et les collaborateurs du Théâtre National de République Serbe de
Banja Luka, Théâtre Tattoo et Mladen Materic

Avec les acteurs du Théâtre National de République Serbe de Banja Luka

Miljka Brdjanin Babic, Vladimir Djordjevic, Snezana Stikic, Bosko Djurdjevic, Anja Ilic, Aleksandar Stojkovic, Natasa Ivankovic, Boris Savija, Vedrana Mackovic Zubovic, Zlatan Vidovic, Ljubisa Savanovic, Sladjana Zrnic, Natasa Peric, Marina Pijetlovic, Ivan Perkovic, Rok Radisa, Slobodan Perisic, Zeljko Stepanovic, Andrija Purkovic

Mise en scène et scénographie

Mladen Materic

Scénographie

Purkovic Macan Dragana

Dramaturgie

Slavko Milanovic

Lumières

Bruno Goubert

Costume

Jelena Vidovic

Collaborations artistiques

Petar Bilbija, Vesna Bajcetic

production **Théâtre National de République Serbe**

production déléguée **Théâtre Tattoo & théâtre Garonne – scène européenne – Toulouse**

coproduction **La Villette - Paris, Théâtre-Sénart Scène Nationale**

avec le soutien de **L'Institut Français** et de la **Ville de Toulouse**

première française au **théâtre Garonne, 3 novembre 2016**

NOTE D'INTENTION

PETER HANDKE A DIT QU'IL AVAIT ÉCRIT « L'HEURE OÙ NOUS NE SAVIONS RIEN L'UN DE L'AUTRE » DURANT LES MOIS PRÉCÉDANT LA NAISSANCE DE SA FILLE.

UN PEU COMME POUR LUI PARLER DE CE MONDE DANS LEQUEL ELLE ALLAIT NAÎTRE.

ET SI JE DEVAIS DIRE À QUELQU'UN COMMENT EST CE MONDE OU, PLUS PRÉCISÉMENT, LE MONDE DES HUMAINS, QUE LUI DIRAIS-JE ?

QUE DIRAIENT LES ACTEURS ?

QUE DIRAIENT LES AUTRES COLLABORATEURS ?

ET, AU THÉÂTRE, SERAIT-CE UN DRAME, UNE COMÉDIE, UNE TRAGÉDIE ?

OU UNE GRANDE DANSE ?

ESSAYER DE DIRE, C'EST ESSAYER DE COMPRENDRE.

Mladen Materic

Dans *L'heure où nous ne savions rien l'un de l'autre*, Peter Handke fait d'un lieu des plus banal, une place, le terrain d'observation de l'espèce humaine. S'y croisent une future femme d'affaire, un jardinier, des « indéfinissables » ou encore un groupe d'excursionnistes du troisième âge. Cela pourrait se passer n'importe où, en Bosnie comme en France. L'auteur a capturé cet échantillon d'humanité pour l'offrir en cadeau à sa fille et témoigner du monde tel qu'il était à sa naissance. Le texte est une longue suite de didascalies décrivant les événements, parcours et interactions dont le Tattoo Théâtre s'empare avec poésie, faisant parfois émerger le mythe de situations quotidiennes, comme il l'avait fait dans *La Cuisine*. Ces êtres qui se croisent un matin du monde sont des archétypes muets avec lesquels Mladen Materic compose un théâtre sensible et vivant où chacun peut tout à la fois lire son histoire, grande ou petite, et imaginer celle des autres.



Assemblage de photographies prises sur la place devant le centre commercial du Mail sur le plateau de Vélizy, tel que mentionné dans la pièce comme un lieu possible.

NOTE DE TRAVAIL

Etablir sur le scène une petit place de quartier où se croisent les gens de voisinage et les passants, un lieu entre vie privée et sphère publique...

*

Souligner l'état de perpétuel changement du monde, déjà existant dans la pièce, en introduisant :

- une extension du « temps scénique » sur plusieurs décennies (les personnages qui grandissent ou vieillissent, les mœurs qui évoluent, les costumes qui changent, les plantes qui poussent et passent, les objets qui se construisent et déconstruisent, l'espace scénique qui se transforme...).
- une chronologie de saison (... printemps, été, automne, hiver, printemps...)
- une chronologie de jour (... matin, midi, après-midi, soir, nuit, matin...)

*

Questionner ce qui change et ce qui reste le même (surtout dans les situations et relations humaines).

*

Interroger notre capacité d'observation et d'analyse : pour analyser, il faut capter / capturer mais tout ce qui est capté est déjà différent l'instant d'après.

Et l'instant d'après, nous, les observateurs, avons aussi changé.

*

Une perception et une analyse dynamique en changement permanent, sans aucun point solide, est-ce possible ?

Interroger ce qu'on peut et ce qu'on ne peut pas faire dans ce domaine compliqué.

*

Mais surtout jouer, jouer, jouer, jouer.....



UNE STATISTIQUE

Si on pouvait réduire la population du monde en un village de 100 personnes, tout en maintenant les proportions de tous les peuples existants sur la terre, ce village serait ainsi composé:

57 Asiatiques, 21 Européens, 14 Américains, 8 Africains

Il y aurait:

52 femmes et 48 hommes

30 blancs et 70 non blancs

30 chrétiens et 70 non chrétiens

89 hétérosexuels et 11 homosexuels

6 personnes posséderaient 59 % de la richesse totale et tous les 6 seraient originaires des USA

80 vivraient dans des mauvaises maisons

70 seraient analphabètes

50 souffriraient de malnutrition

1 serait en train de mourir

1 serait en train de naître

1 posséderait un ordinateur

1 (oui, un seulement) aurait un diplôme universitaire

Si on considère le monde de cette manière le besoin d'accepter et de comprendre devient évident.

Version originale de Phillip M.Harter,
professeur à l'école de médecine de l'Université de Stanford.